

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 6 SEPTEMBRE 1917

G.-E. DION, Administrateur

Une nouvelle victoire pour les Italiens

Cadorna annonce ce matin la prise du mont Saint-Gabriel

Rome, 5—Le Bureau de la Guerre italien a annoncé officiellement aujourd'hui la prise du Mont Saint-Gabriel par les troupes du général Cadorna, lequel pourra désormais suivre son plan de bataille favori qui consiste à attaquer l'ennemi de flanc.

Le Mont Saint-Gabriel est le dernier des trois sommets qui protégeaient les lignes autrichiennes à l'est de l'Isonzo. Les deux autres furent capturés lors du premier assaut de l'offensive italienne.

Une retraite stratégique

Les Allemands préparent une nouvelle retraite dans les Flandres.

Londres, 5—L'Allemagne prépare une autre retraite stratégique dans les Flandres, d'après les renseignements fournis par les aviateurs alliés.

Si cette retraite est exécutée au complet, elle mettra en liberté 225 milles carrés de territoire belge à l'est d'Ypres et de Dixmude. Les Teutons inonderaient ensuite cette région pour empêcher la progression des anglais. Les ingénieurs allemands sont à l'œuvre dans ce but.

Tout le dit terrain est plat et pratiquement au niveau de la mer.

Les nouvelles tranchées des Anglais sont même au-dessous du niveau de la mer.

Le vieux "rouet" de chez-nous

Le rouet de chez-nous est déjà très âgé. Pourtant lorsqu'il était neuf Ah qu'il était beau, qu'il était pimpant lorsqu'il était grand maman l'avait acheté du "vendeur" de rouets.

Il était beau...

Ah que nous l'aimions nous les enfants et il faut voir que lorsque maman ne nous apercevait pas, nous le faisons tourner si vite que nous ne voyions pas les petits frères et les petites sœurs qui étaient l'autre bord du rouet.

Ce qui était encore plus agréable, c'est lorsque nous nous frottions les doigts sur les "rois".

Brrrr...

On "prenait l'électricité". Bien entendu que maman ne nous voyait pas...

Vous vous imaginez pour quoi.

Mais il arrivait souvent que nous aidions à maman en poussant la "marchette".

C'est à qui aurait ce délicieux travail.

Lorsqu'il y avait une fusée de filée sur le devoir, nous étions fiers de nous dire, c'est moi qui l'a filée celle-là.

Cependant nous ne pouvions pas se mettre les doigts dans "rois", car maman était là...

Le rouet de chez nous est toujours actif.

Tout l'hiver durant maman filait la laine de nos douze gros moutons...

Le vieux rouet de chez nous est tout décrépi. son marchepied est tout creusé... et sa "marchette" s'est brisée bien souvent.

Il n'a plus sa belle couleur de brun clair mais il est noir, poussiéreux...

Il repose maintenant au grenier...

Nous aimerions encore à le faire tourner pour entendre son joli bruit et comme on le disait lorsqu'on était jeune prendre l'électricité... mais le malheur c'est que nous sommes maintenant trop vieux et le charme de ce passe-temps de notre jeunesse s'est évaporé dans les années.

JEAN DU CANADA
St Honoré.

Terrain de Grand Pré

CONTRIBUTIONS REÇUES

Montant accusé	\$1168.25
M. Lo. is P. Robichaud, Rivière des Cachees, N. B.	1.00
M. L'Abbé W. E. Sormany, Rogersville, N. B.	8.00
La Succursale Boudreau, No. 10, La Société L'Assomption, Egmont Bay, I. P. E.	20.00
Total	\$1192.25
Alexandra J. Doucet - Trésorier du Comité.	

Aurélie

(Suite de la quatrième page)

Elle encaissait.

Plusieurs régiments français venaient le s'arrêter là pour passer la nuit. L'atmosphère fatiguée et découragée, les soldats nettoyaient leurs armes; les fusils qui aient démontés sur les sacs entr'ouverts.

Dans la défiance, c'est à peine si les précautions les plus nécessaires à la sûreté d'une troupe étaient prises. Quelques sentinelles seulement sur une escarpe, du côté où l'ennemi paraissait le plus à redouter.

Auréliie sentit son cœur se serrer devant ces derniers survivants des grandes batailles de la veille.

Elle prit à droite un sentier qui la conduisit sous bois. Chemin faisant, elle songeait que son fiancé pouvait être tombé dans la mêlée et que peut-être elle ne le reverrait pas.

Un peu avant d'arriver à la limite du bois, proche de la ville, la jeune fille entendit soudain un cliquetis d'armes, des bruits de pas.

Vite, elle se jeta dans un taillis et attendit avec anxiété.

Des éclaireurs prussiens passèrent bientôt devant elle, puis le pas cadencé d'une troupe en marche frappa le sol au loin, sur la droite.

Auréliie allait s'éloigner vers la ville en coupant à gauche, quand les hautes silhouettes de trois officiers à cheval se détachèrent dans le soleil couchant et s'arrêtèrent devant le gaulis.

"Ainsi, disait l'un, les Français sont campés dans une gorge et ne nous attendent pas, ou du moins sont loin de penser que nous pourrions les attaquer ailleurs que par l'est. A la faveur du bois, nous pouvons donc les tourner facilement et les attaquer par le nord, après avoir occupé les deux issues de la gorge, ce qui leur coupe la retraite. Ils n'ont établi, paraît-il, qu'un service d'éclaireurs des plus sommaires; la nuit elle-même, nous sommes donc à l'abri de tout danger.

Après un coup d'œil sur la carte, les trois officiers s'éloignèrent dans une imprécation insultante à l'adresse des Français.

On entendait plus distinctement le pas cadencé de la troupe. Des coups pointus descendaient vers la gorge.

Auréliie était devenue pâle comme la déchirure des collines orageuses. Prévenus par elle, les régiments français pouvaient être sauvés.

Mais pour que l'avertissement fût efficace, il importait qu'il fût donné avant l'arrivée de la colonne allemande. Celle-ci marchait vite, coupant au plus court: Auréliie n'avait que juste le temps d'atteindre la gorge.

Quand pourrait-elle alors se rendre à la ville? Une fois sa mission accomplie, dans une heure au plus tôt. Et les moments étaient précieux. Les médicaments ne parviendraient à la malade que longtemps après le délai fixé par le

docteur, trop tard. Elle serait morte loin de son enfant, sans secours, sans consolation.

Sa mère ou sa patrie?

Elle hésita. Ses mains pressèrent désespérément son front, comme pour étouffer les deux voix qui parlaient à sa conscience.

"Va, disait l'une, cours à la ville, sauve ta mère! Lui refusais-tu le verre d'eau que l'on donne à l'étranger tombé sur les grands chemins? L'aimerais-tu si peu pour creuser toi-même son tombeau?"

Les soldats de ton pays sont là, répétait l'autre. Ils vont être massacrés si tu ne les previens. Deviens drôles tu la complice des bandes prussiennes qui vont fondre sur eux? Entre le sacrifice d'une existence, fût-ce celle d'une mère, et le salut de la patrie, une âme française ne doit pas hésiter.

Soudain, la jeune fille tomba à genoux.

"O ma mère! s'écria-t-elle, pardonne-moi."

Puis elle descend les pentes en courant. Les cailloux et les rochers lui déchirent les pieds: les branches du taillis fouettent son visage jusqu'au sang. Elle semble ne rien sentir. Une idée fixe étouffe en elle les plaintes de la douleur.

Le vallon atteint, elle s'engouffre entre les murailles de rochers et tombe au milieu des régiments épars.

"L'ennemi!"

Mot terrible qui trouble l'âme et fait battre les tempes.

En un clin d'œil, les fusils remontés, les sacs bondés. Les bataillons escaladent les pentes, se déploient sous bois en tirailleurs et font feu à bout portant sur les colonnes allemandes. Surprises elle-même, celles-ci tourbillonnent et s'éparpillent, la baïonnette dans les reins.

L'éclaircie donnée, Auréliie a gagné la ville et rapporté les médicaments prescrits.

Hélas! sa mère ne répond pas à ses appels désespérés. Les yeux fermés, le souffle éteint, une expression douloureuse sur le visage, elle presse encore sur ses lèvres le portrait de l'enfant qui n'était pas là pour recueillir son dernier soupir.

L'héroïne a blémi. L'émotion du désespoir lui crispe le cœur, de grosses larmes roulent dans ses yeux et ruissellent abondamment sur ses joues décolorées.

Et tandis qu'elle sanglotte sans fin au chevet du lit, des crosses de fusil résonnent tout à coup au dehors sur le pavé de la cour.

On frappe à la porte de la maison, des soldats français y pénètrent, demandant l'hospitalité.

Leur capitaine s'est approché de la jeune fille. Il reconnaît celle qui les a sauvés. Un mot d'elle l'éclaircit.

Il comprend.

Alors se tournant vers ses hommes, un demi-cercle derrière lui: "Portez... arme!... Présentez... arme!"

Les baïonnettes encore rouges de sang prussien étincellent sous les feux de la lampe; les cœurs battent plus fort dans les poitrines.

"Mon enfant, dit le capitaine en saluant la jeune fille, ce que tu viens de faire est un acte sublime; au nom de notre pauvre France, merci."

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

Carleton Place	M. P. E. Moreault	Gérant
Bathurst	A. Alain	Gérant
Edmundston	F. H. Bourgoin	Gérant
Moncton	J. E. St-André	Gérant
Norton	L. J. Melanson	pro-Gérant
St-John	D. W. Harper	Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an: les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Incorporee en 1869

Capital autorisé	\$ 25,000,000
Capital payé et fonds de réserve	\$ 27,000,000
Actif	\$ 285,000,000

Siege Central, Montreal
Sir HERBERT S. HOLT, Président E. L. PRASH, Vice-Prés.
et Dir. Général C. E. NEILL, Administrateur Général

Les succursales, de cette Banque 365 couvrent toutes les provinces du Canada et offrent les facilités pour effectuer toutes espèces d'opérations de banque

45 branches sont dans les PAYS étrangers

Departement d'Epargnes

On peut ouvrir un compte avec un montant de UNE PIASTRE (\$1.00) ou plus. L'intérêt sera payé ou crédité semi-annuellement.

Comptes Conjoints.—S'ils le désirent, deux membres de la même famille pourront ouvrir un seul compte, l'un ou l'autre (le survivant en cas de mort) ayant droit à l'argent déposé.

Les comptes peuvent être ouverts et desservis par la maille.

SUCCURSALE D'EDMUNDSTON, N. B.
A. G. LOCKHART, Gérant.

Avis aux Marchands

J'ai le plaisir de vous informer que mon voyageur, M. J. T. ST PIERRE vous visitera bientôt, avec une plus grande collection de chapeaux, casquettes, etc., que les années passées. Comme je fais une spécialité de ce genre de commerce, inutile de vous dire que j'en ai pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses. Nous nous surpassons cette année tant par les formes élégantes de nos chapeaux et casquettes, que par la qualité reconnue de nos marchandises, qui nous place au premier rang des marchands dans cette ligne de commerce. Nous avons tout ce que la mode peut donner de

CHIC ET DE CONFORTABLE

Si vous avez une clientèle difficile, et que vous désirez leur encouragement, attendez mes voyageurs qui vous donneront un choix insurpassable. Je profite en même temps de l'occasion pour remercier mes clients de l'encouragement qu'ils m'ont donné dans le passé, et je puis les assurer que je ferai toujours l'impossible pour les satisfaire.

Espérant que vous voudrez bien me donner une bonne part de votre patronage, je demeure,

Sincèrement,
J. B. LALIBERTÉ.

Bazar a Anderson Siding 12-13 Sept.

POUR LES CULTIVATEURS

La Culture du Lin

"Il a été démontré que l'industrie de la production du lin à l'échelle au Canada présente des avantages considérables. Il semble donc opportun de prendre toutes les mesures possibles pour encourager le développement de cette industrie dans les districts qui lui conviennent, à ce moment où les prix élevés favorisent son expansion." Telle est l'opinion du directeur des fermes expérimentales. D'autre part, le botaniste du Dominion parle, lui aussi, "D'un accroissement d'intérêt dans une industrie qui a certainement de belles chances de développement dans tous les districts canadiens qui présentent des conditions favorables. "Ces deux remarques s'inspirent du bulletin no. 28 de la deuxième série des fermes expérimentales à Ottawa, intitulé "Le lin cultivé pour la filasse : culture et manipulation," écrit par J. Adams, M. A., adjoint au botaniste du Dominion, qui a pris une part active à l'industrie

Les avantages de la production du lin

L'état de la culture du lin au Canada est exposé en détail dans le Livre de guerre du cultivateur de 1916, surtout en ce qui concerne l'Ontario, Québec, le Manitoba et la Saskatchewan, où cette plante est plus ou moins connue. Celui qui a le plus contribué à ces notes dans le Livre de guerre est James A. Mc Cracken, secrétaire de l'association canadienne des producteurs du lin, dont les quartiers généraux sont à St. Mary's Ont. En donnant ces statistiques qui font ressortir le peu d'étendue des plantations de lin au Canada, M. Mc Cracken dit "Nous pourrions faire beaucoup plus dans cette voie que nous faisons actuellement" Chaque acre de lin consacré à la production de la filasse augmente nos exportations d'une valeur de \$75 à \$100, d'où la nécessité d'un redoublement d'efforts dans cette direction. Tout le lin que nous exportons va directement aux filatures de la Nouvelle Angleterre et d'Irlande il aide ainsi à soulager directement ou indirectement les besoins de l'heure. "M. Mc Cracken expose ce sujet d'une façon beaucoup plus détaillée dans un bulletin pu-

blié sous les auspices du Ministère de l'agriculture, Ottawa, et intitulé "La culture et la préparation du lin. L'état actuel de cette industrie au Canada et ses possibilités." Il donne des chiffres qui nous montrent que malgré la perspective encourageante, il y a eu une diminution au lieu de l'augmentation à laquelle on s'attendait. Il est encourageant de noter cependant, au dire de même autorité, que l'industrie est actuellement en pleine renaissance, même dans les parties les plus reculées des anciens districts à l'ouest de l'Ontario, et que le nombre de centres qui promettent de reprendre leur activité cette année est d'une trentaine. M. Mc Cracken donne des détails précis sur la récolte du lin, son choix, sa culture, les engrais chimiques, les semences, les semailles, les outils et les machines requis après la moisson et pour l'utilisation commerciale, l'emploi du lin dans la fabrication du papier, la vente du lin, etc. On peut obtenir gratuitement ce bulletin en s'adressant au Bureau des publications, Ministère Fédéral de l'agriculture, Ottawa.

Bazar à Anderson Siding 12-13 Sept.



L'auto Ford est Economique

La plupart des hommes ont les moyens d'acheter et d'entretenir un Ford. C'est l'automobile la moins dispendieuse à entretenir. 20 à 25 milles avec un gallon de gazoline. On a même fait 33 milles. Les possesseurs de Ford ont rapporté des dépenses d'une piastre seulement par année pour réparation. L'auto est légère et les pneumatiques résistent plus longtemps que sur aucune autre. Vous pouvez vous procurer une Ford pour vous et une pour votre femme au prix d'une automobile de \$1000. Les dépenses pour les deux seront à peu près les mêmes que pour l'autre. Vous pouvez toujours vendre une Ford qui a servi à un bon prix. Il vous faut réduire de beaucoup sur une plus grosse automobile. Allez prendre un tour dans une Ford, modèle 1917. Voyez comme elle est confortable. Et moderne aussi—Elle a toutes les nouveautés et les améliorations avec un fini qui plait. Vous avez besoin d'une Ford pour vos affaires. Votre femme et vos enfants ont droit au plaisir qu'elle donne.

Audela de 700 Stations de Ford au Canada

DENIS M. MARTIN
Edmundston, N. B.



Pêle-Mêle

LA PRIÈRE
Le Cardinal Ximenes dit à ceux qui l'attendaient pour traiter des affaires du royaume : "Vous êtes impatients ? J'étais aux pieds de mon crucifix. Rappelez-vous que prier c'est encore gouverner".

O'Connell faisait sa retraite annuelle préparatoire à la communion pascale. On vint lui dire : "Si vous manquez à la tribune, c'en est fait de nos vingt ans de combat. Nos adversaires emporteront le vote qui doit anéantir tous nos précédents succès. Rassurez-vous, répondit-il : en priant et en confessant mes fautes, je plaide ici la cause devant Dieu Lémanicipation irlandaise n'y perdra rien. Laissez le Parlement hurler ses menaces ; à genoux, pour me confesser, je suis plus puissant que debout et les bras tendus pour combattre, je reste à Jésus Christ, pour mieux être à mon pays."

LA MERE
Bossuet : "Les grands hommes se forment sur les genoux de leurs

mères." Sainte Monique consultait un saint évêque sur ses douleurs maternelles. Elle lui parlait de son fils qu'elle poursuivait de Carthage à Rome, de Rome à Milan, par tous les pays. L'évêque lui répondit : "Priez et attendez !" Elle pria, elle attendit, et saint Augustin fut donné à l'église. Voilà l'amour véritable.

LA FRANCE
Quelques années après que notre Jeanne d'Arc eût délivré la France du joug de l'étranger, un gentilhomme anglais s'embarquait pour retourner en Angleterre. Un Français lui dit en le raillant : "Quand reviendrez-vous en France ?—Quand vos péchés seront plus grands que les nôtres".

PAROLE PROFONDE
Napoléon à Mgr de Carral, archevêque de Tours, son parent : "N'est-ce pas mon cousin, que la France peut se passer du Pape ?—Oui, sire comme l'armée peut se passer de Napoléon." La conversation changea de sujet, et, de retour dans son diocèse Mgr de Carral reçut une magnifique crose en vermeil.

Une jeune fille doit apprendre

- A cuire.
- A coudre.
- A être gentille.
- A raccommoder.
- A fuir l'oisiveté.
- A garder un secret.
- A faire du bon pain.
- A soigner les malades.
- A être vive et joyeuse.
- A prendre soin du bébé.
- A raccommoder les bas.
- A se passer de servante.
- A respecter la vieillesse.
- A éviter les commérages.
- A tenir la maison propre.
- A maîtriser son caractère.
- A s'habiller avec propreté.
- A égarer un homme morose.
- A être le charme de la maison.
- A enlever les toiles d'araignées.
- A voir une souris sans se pâmer.
- A se donner beaucoup d'exercice.
- A être l'appui, la force de son époux.
- A lire d'autres livres que des romans.
- A épouser un homme pour son

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA
Horaire depuis le 25 Juin 1917
Dép. Riv. du Loup 7.15 a. m.
Express : Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.
Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.55 p. m.
Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.
Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.
Dép. Connors N. B. 3.00 p. m.
Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.00 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à
F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

WANTED

Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.
Address : FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé d'épinette et de sapin. Par correspondance.
S'adresser à : FRASER Limitée, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

A Vendre

Un magnifique "Piano Organ" avec un grand miroir en arrière. L'harmonium est presque neuf. Prix \$75.00 soit \$5.00 comptant et \$4.00 par mois.
S'adresser à

D. J. LONG
CLAIRS, N. B.

35 3 f. n. p.
mérite.
A ne pas se mêler de littérature fleurie.
A être femme forte en toute circonstance.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

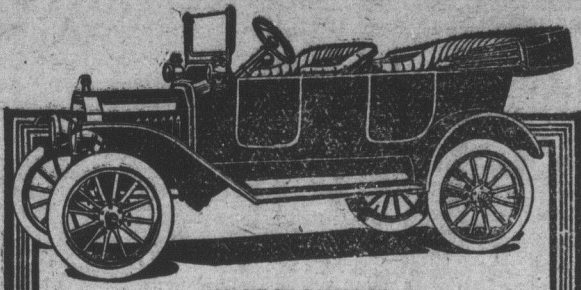
Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

Travail Rapide et Soigné.

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

GRAND BAZAR
 au profit de
l'église de Anderson, N. B.
12 et 13 septembre
 Il y aura aussi une **CARROUSEL**
Prix réduits sur les trains
Les repas seront servis
durant les deux jours



"MADE IN CANADA"
GARAGE FORD
 Rue Victoria, EDMUNDSTON
 Vous trouverez là tout ce qu'il vous faut pour l'Auto Ford. Toutes les parties, toutes les huiles nécessaires, et si vous avez à faire faire des réparages à votre auto, le tout sera fait avec vitesse et vous donnera pleine et entière satisfaction.
 J'ai toujours à la disposition du public des chars de seconde main à des conditions faciles. J'échangerai aussi des chars neufs pour des chars de seconde main pour lesquels j'allouerai les meilleurs prix.
 N'oubliez pas l'endroit : Rue VICTORIA,
D. M. Martin, PRO.
 Agent pour le Comté de Madawaska

CULTIVATEURS lisez Le Madawaska

L'éducation des enfants

Premiers regards, premières paroles, premières visites

Mères de familles, voulez-vous que nous causions un peu de vos enfants ?

Le bon Dieu vous les a confiés sur la terre pour que vous les lui ameniez en paradis. Vers le paradis du bon Dieu, il n'y a qu'un chemin c'est l'éducation chrétienne.

Quand commencer cette éducation et par quels procédés la conduire ? Les mamans avisées l'entreprennent dès le berceau, et voici comment elles assurent au bon Dieu sa part dans les premiers regards, les premières paroles, les premières visites de l'enfant.

Les premiers regards. C'est d'ailleurs ces petits yeux qui viennent de s'ouvrir. Jamais fleur plus mignonne ni source plus limpide. Vous les admirez et vous vous y mirrez, mères heureuses. Mais ils sont autre chose, ces yeux d'enfant que des fleurs dont on aspire le charme, que des sources vives où l'on boit le bonheur. Jusqu'ici c'étaient des fenêtres bien closes, ce seront désormais deux fenêtres grandes ouvertes. Oui, des fenêtres grandes ouvertes donnant accès dans la chambre du cerveau ; et par les ouvertures voici que tout s'empresse de pénétrer. Il faut meubler la mémoire, meubler l'imagination ; quel mouvement ! C'est prodigieux. Mais ô mamans, n'oubliez pas que c'est vous qui choisissez les meubles. Ce qui va garnir pour la vie le cerveau de votre cher petit, ce sont les images, les attitudes, les gestes, enfin le décor et le train-train journalier dont les yeux frais ouverts se font les avides témoins. A tout cela veillez donc avec un maternel souci.

Près du berceau et bien en vue placez d'abord le crucifix. La croix domine le monde pour le sauver ; il faut qu'elle domine et, dès l'origine attire à soi la vie entière de votre enfant. Avec l'image du Christ celle de la Vierge et des saints préférés. Ils sont les parents célestes d'une famille chrétienne. Devant ces images, agenouillez-vous à l'heure de la prière, signez-vous avec de l'eau bénite puisée

au bénitier, prenez un air de recueillement sincère sous les regards attentifs qui du berceau ne vous quittent pas. En présence de ces yeux si purs, ne permettez chez vous rien que de chaste, de digne, de vraiment honnête et chrétien. O mères, chacune de vos démarches est observée, vous ne faites pas un signe qui ne soit pas noté ; tout cela entre dans la vie de votre enfant qui le conservera, qui le reproduira. Oh ! qu'ils apprennent de choses, ces premiers regards, et pour l'éternité !

Les premières paroles.—D'où nous viennent nos expressions, de quoi sont faites nos conversations ? Mon Dieu tout homme ne fait guère que répéter ce qu'il a appris. C'est qu'il a des idées neuves sont plus que rares. Ce sont les inventions, les génies. L'immense multitude se contente d'écouter et de redire. Et voilà pourquoi, bonnes mamans, dès que la petite langue ayant rompu ses liens se met à articuler, vous avez le devoir de choisir soigneusement et de dicter les premières paroles. Elles seront l'explication et le complément des premiers regards. Votre petit dans les bras, vous le conduisez devant le crucifix et les images pieuses. Les noms de Jésus, Marie, Joseph, de sainte Anne lui deviennent ainsi familiers. Il apprend le Notre Père, le Je vous salue, Marie. N'est-ce pas notre façon de dire bonjour au bon Dieu et à la sainte Vierge ? Il y a donc en plus du papa, de la maman, des frères et sœurs que l'on voit, un père, une mère, toute une famille que l'on ne voit pas. Et comme cette famille nous aime ! et comme nous serons heureux un jour dans le paradis où l'on verra enfin le bon Dieu chez lui ! Allons mon petit, dis : "Mon bon Jésus, ma bonne Vierge, je vous aime de tout mon cœur !" Et c'est grâce à cette intelligente sollicitude de la mère que la vérité divine s'implante déjà au plus profond de l'enfant ; ainsi les noms adorés de Jésus, Marie, Joseph prononcés par les lèvres à peine écloses, répétés à longueur d'existence, se rediront paroles de salut éternel, au moment du dernier soupir.

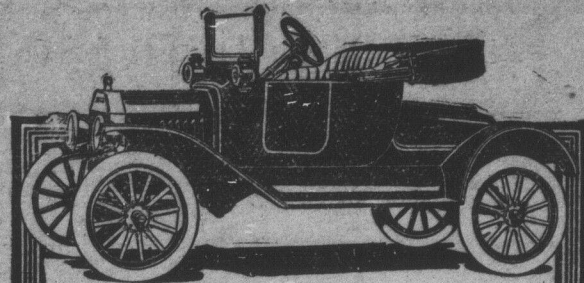
Les premières visites.—Bébé cause et cause beaucoup, bébé marche avec assurance. Il est très fier, sa maman encore plus. Si l'on sortait ?

"Mon chéri le grand bon Dieu du paradis a aussi une maison sur la terre, le bon Jésus de chez-nous a son chez lui. Allons le voir chez lui, dans sa maison." Et l'on se dirige vers l'église. Maman y a déjà souvent mené son petit, mais sans lui donner l'explication de ce que l'on y trouve. Bébé n'était pas en état de comprendre. Maintenant c'est autre chose.

Les voici qui entrent à l'église. C'est dans le mystère que l'on pénètre. Tout de suite l'attitude maternelle et, par imitation, celle du petit, s'est faite respectueuse. Ils se sont signés, ont dit ensemble, mais jointes les unes sur les autres. Notre Père et je vous salue Marie, et maintenant à voix basse, avec religion, à petits mots, un man en-treprenant sa leçon de catéchisme.

"C'est ici la maison du bon Dieu. Mais le bon Dieu est le Père de tout le monde, et c'est aussi la maison de tout le monde. Tous ceux qui y viennent sont frères, et nous devons tous nous aimer et nous aider entre nous. On ne peut pas voir le bon Dieu sur la terre ; aussi lui-même a éhoisi des hommes exprès pour qu'on les voie à sa place. Ce sont les prêtres. Dans la maison du bon Dieu il faut les écouter, leur obéir comme chez nous on écoute papa et maman et on leur obéit."

"Regardons ce qu'il y a dans la maison du bon Dieu. Ici, tu as vu le baptême, mon chéri. Ceux qui ne reçoivent pas le baptême sont bien à plaindre. Ils ont un papa et une maman sur la terre, mais ils n'ont pas dans le paradis. Ils ne pourront pas vivre avec le bon Dieu. Quel malheur !



"MADE IN CANADA"
ACHETEZ une FORD
A VOTRE FEMME
 La Ford est aussi facile à opérer qu'un poêle à cuisine. Des mille et des mille femmes et filles mènent la FORD pour aller au magasin, pour faire des visites, pour aller au théâtre, pour mener les enfants à l'école, pour voyager à la campagne. Vous ne pouvez pas faire un cadeau à votre femme qui sera plus apprécié que ce char moderne que l'on rencontre partout grâce à sa supériorité !

Avis aux Fumeurs
 Monsieur,
 Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception de une piastre d'expédier par malle à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire
 1 livre de Grand Havane
 1 livre de Grand Rouge,
 1 livre de Belgique fort,
 1 livre de Belgique fort.
 Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché un fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.
 Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu,
 Nous demeurons
 vos bien dévoués,
J. PINET TOBACCO,
 Villeray, Montréal,
 P. Qué.

SIROP
DE GOUDRON ET
D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE
Mathieu
CASSE LA TOUX
 Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q.
 Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Migraine et les Rhumes Fiévreux.

"Regarde ceci dans le coin c'est un confessionnal. Quand on a fait le malheur, quand on a désobéi à son père, au bon Dieu, au bon Dieu c'est là qu'on va lui dire ses péchés et qu'on a bien du chagrin et qu'on ne fera plus. Et le bon Dieu, sous la forme d'un prêtre, pardonne toujours."
 "Et là-bas, au milieu, plus haut que les chaises, c'est la chaire c'est l'école du bon Dieu. Il n'y a que les prêtres à pouvoir y parler, au nom de bon Jésus ; et quand c'est dimanche, tous les chrétiens viennent à l'église, et le prêtre leur explique comment on obéit au Père du ciel, et par quels moyens on ira le voir en paradis."
 Lentement, maman et bébé sont montés vers le haut de l'église, ils approchent du chœur. Devant eux la lampe du Saint Sacrement scintille, et la porte du tabernacle montre en relief une croix dorée. Les petits yeux sont attirés par les reflets ils contemplent fixement, et la voix de la mère se fait encore plus douce et plus grave.
 "Derrière cette petite porte, c'est la chambre du bon Jésus. Il est là, nuit et jour, il y demeure. Chez nous, tu as vu son image en bois,

MCLAUGHLIN
SIXES
 THE 1917 SERIES ARE REFINED AND IMPROVED IN DETAIL ALTHOUGH UNCHANGED IN GENERAL DESIGN
 NOW in their third season of successful performance McLaughlin Six-Cylinder pleasure cars have won and are holding, among Canadians, an enviable reputation for Power, Efficiency, Comfort and Beauty.
 Designed and constructed in Canada by Canadians for Canadian motorists, McLaughlin motor cars give better satisfaction under Canadian climatic and highway conditions than the average automobile.
 THE MCLAUGHLIN MOTOR CAR CO., LIMITED
 OSHAWA, ONTARIO
J. W. HALL AGENT
 Edmundston, N. B.
 Canada's Standard Car

